

Paris, le 25 mai 1964

Paris, ce 6 Juin 1964

Cher Monsieur Siblik et ami,

J'ai une grande nouvelle à vous communiquer : deux de mes amis vont passer, le mois prochain, leurs vacances en Tchécoslovaquie. Il s'agit, d'une part, de Monsieur Jean Coquelet, Directeur du Musée d'Ixelles, à Bruxelles, où se déroulera notre prochaine exposition "Phases" (1er Octobre); et d'autre part, de mon excellent ami Alexandre Henisz, qui fut l'un des promoteurs de l'exposition "Phases" de 1959 en Pologne. (Henisz vit en France et est naturalisé français, mais il est d'origine polonaise).

Depuis votre dernière lettre et l'envoi des frottages de Ladislav Novák, au mois de mars, nous avons reçu par les soins de Monsieur František Smejkal un remarquable catalogue de l'exposition "Peinture imaginative en Tchécoslovaquie 1930-1950". Toute cette fermentation d'avant-garde dans votre pays, en dépit des "difficultés" que vous devez encore affronter, et que nous pouvons très bien deviner et comprendre, voilà ce qui a décidé Jean Coquelet et Alexandre Henisz à entreprendre le

voyage (ce n'est d'ailleurs pas un grand voyage, puisque Prague à vol d'oiseau, n'est pas plus loin de Paris que Nice !) Nous souhaitons évidemment, mes amis et moi, à ce que vous les considériez un peu comme les délégués de "Phases" auprès de l'avant-garde tchèque, et que vous les accueillez en tant que tel.

Comme je possède deux petites œuvres remarquables de Novák, je lui ai d'ailleurs écrit pour lui proposer de participer à l'exposition "Phases" du Musée d'Ixelles. J'ai aussi écrit, en même temps qu'à vous, à M. Smejkal pour l'avertir du prochain séjour de Coquelet et Henisz. Il est évidemment souhaitable que nos amis visitent le maximum d'ateliers, et, dans la mesure du possible, aient le maximum de contacts avec ceux des peintres tchèques qui cherchent dans la même direction que nous. Il existe toutes sortes de possibilités de publication ou de diffusion de leurs recherches, bien qu'ici non plus la situation ne soit pas fameuse. Quant au N° 10 de "Phases", il n'est malheureusement pas possible qu'il paraîsse avant huit ou dix mois, vers avril 1965. Mais l'essentiel est de resserrer le contact et l'information réciproque, car des possibilités imprévues peuvent toujours se présenter.

C'est en grande partie dans ce but d'approfondissement des contacts et de conversations personnelles que Jean Coquelet et Alexandre Henisz viendront vous voir. Je vous écrirai à nouveau dans quelques jours pour vous donner des précisions, mais d'ici là, je vous serais reconnaissant de me répondre sans trop attendre si ces visites ne bouleversent pas, par exemple, vos projets de vacances.

Dans l'attente,